

Chemin faisant

A la découverte des "calvaires" de

Gizy



Les croix de carrefour

Au XIX^e siècle, comme aux siècles précédents, la croix de carrefour faisait toujours l'objet d'une grande dévotion populaire surtout lorsque la localité ne possédait pas d'église. On y célébrait le mois de Marie, l'activité de prière se déroulait au coucher du soleil, après les travaux des champs. Femmes et enfants se rendaient au pied de la croix pour y prier, alors que les hommes restaient à la maison. Passer devant une croix au bord d'un chemin, déclenchait des gestes de respect : les hommes se découvraient, les femmes saluaient de la tête ; chacun faisait le signe de croix, certains récitaient un Ave, un Pater, un Gloria. Même les charrettes attelées faisaient halte devant la croix afin que les occupants puissent manifester un signe religieux.

Des pratiques désormais révolues !

Il est vrai que depuis cette époque, l'article 28 de la loi de Séparation des Églises et de l'État de 1905 stipule expressément «*qu'il est interdit à l'avenir d'élever ou d'apposer aucun signe ou emblèmes religieux sur les monuments publics ou en quelque emplacement public que ce soit, à l'exception des édifices servant au culte, des terrains de sépulture dans les cimetières, des monuments funéraires, ainsi que des musées.*»

Source : *L'insolite de l'art chrétien églises de Champagne-Ardenne*

<https://jeanlucollignon.blog4ever.com/articles>

Origines des calvaires

Faites vous la différence entre les calvaires, les croix de carrefour ou de chemin ?

Le calvaire est un monument qui commémore la crucifixion du Christ sur le Golgotha . Tout monument qui représente au moins **trois personnages présents au Golgotha pourra être appelé calvaire**, mais on appelle à tort toutes les croix des calvaires. Les croix de carrefour servaient à se repérer, à indiquer des directions ou des lieux de rassemblement. Les croix de chemins sont destinées à christianiser un lieu, à marquer un événement, à protéger les passants (mauvais esprits, mauvaises rencontres) ou à borner un territoire. Sources : Wikipédia

Elles existent depuis le moyen âges et leurs aspects ont été modifiés au cours des siècles (bois, pierres, fer, fonte...). A **Gizy** il n'existe pas de calvaire mais des croix de carrefour ou de chemin qui sont toutes du XIX^e siècle, les croix plus anciennes ont aujourd'hui disparu.

Sommaire

Les cartes

Consultons des anciennes cartes pour retrouver des croix de chemin ou de carrefour.

« Calvaires » disparu

Ils sont au nombre de trois, la croix Saint Pierre, la croix des bois et la croix rouge.

« Calvaires » du XIX^e siècle

Ils sont cinq à avoir été construits ou reconstruits entre 1850 et 1880.

La Carte de Cassini

Historique

La carte de Cassini a été établie entre 1680 et 1700.

Malgré les imprécisions relatives à la méthode d'élaboration de la carte, l'extrait joint confirme l'alternance de terres, de zones boisées et de marais.



Figure 21 - Carte de Cassini, 1780

En 1747, le pouvoir royal prend la décision de créer une carte sur l'ensemble du territoire. La carte de Cassini n'est pas la carte la plus ancienne que nous possédons sur Gizey, mais c'est la plus précise.

On y voit Gizey très difficilement accessible, entouré de marais au sud et à l'est et par la forêt de Samoussy à l'ouest.

En grossissant la carte on découvre deux anciens « calvaires » dessinés à l'ouest de Gizey, le Moulin au nord, l'église et le prieuré (à cette époque le prieuré et les terres appartiennent au séminaire de Laon).

On constate également que dès la sortie de Gizey la route est en pointillée. Il s'agit d'une route avec une succession de ponts de bois qui permet de franchir la zone marécageuse. L'histoire raconte que cette route de Laon à Liesse date du XVI^e siècle et fût financée par Marie de Médicis, mère de Louis XIII (Elle portera longtemps le nom de chaussée de Marie de Médicis, son carrosse s'enlisa lors de sa venue au pèlerinage de Liesse et qu'elle décida de faire construire une route).



Une carte de 1735 de la forêt de Samoussy, propriété de l' Abbaye St Martin de Laon conservée aux archives 02, nous indique les noms et emplacements de ces deux anciens « calvaires ».

Un plan d'arpentage (archives 02) des terres du moulin propriété du prieur seigneur de Gizey en 1789 nous indique également un ancien « calvaire » sur la route entre Gizey et Liesse. Cette croix marquait le début du chemin qui conduisait à la chapelle miraculeuse et à la basilique de Liesse (voir plan et carte page suivante).





Les croix de “calvaires” qui ont disparu (1 la Croix st Pierre, 2 la Croix des bois, 3 la Croix rouge)

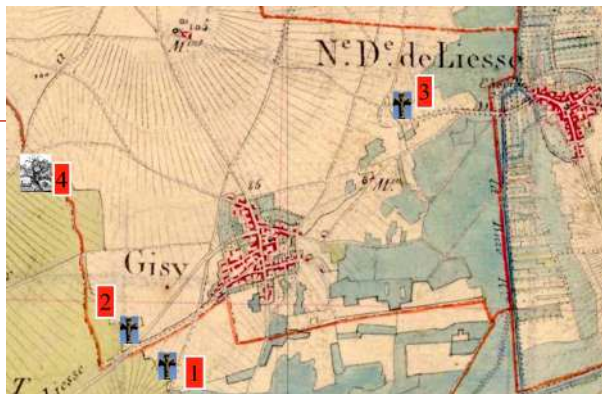
Positionnons les anciennes croix de « calvaires » sur la carte de GIZY de 1820/1830 (source géoportail), cette carte mentionne encore les anciennes routes et chemins qui ont aujourd'hui disparu.

1) La Croix St Pierre était située à l'orée du bois de Samoussy sur le chemin des pèlerins de Eppes à Liesse. Elle marquait la limite du terroir de l'Abbaye St Martin. Le cadastre a conservé le nom de la Croix st Pierre sur la pièce de terre à droite de la route à l'entrée de Gizy (commune de Samoussy).

2) La Croix des bois était située dans la forêt à l'embranchement de la l'ancienne route de Laon à Liesse (aujourd'hui disparue) et du chemin de Gizy (aujourd'hui route de Laon). Elle marquait la limite des terres de l'Abbaye St Martin.

3) La croix rouge était située au carrefour des anciennes routes de Pierrepont, Missy, Grandlup, Gizy et Liesse. Elle marquait le début d'un chemin de croix conduisant à Liesse, sur une route bordée de peupliers avec des ponts de bois. L'ancien cadastre a conservé les noms de la « croix rouge » et « au dessus de la croix rouge », la construction de la route, de la voie ferrée en 1888 et le remembrement de 1962 à 1964 feront définitivement disparaître toutes les traces.

A noter en 4, sur le coin nord de la forêt de Samoussy, un chêne remarquable appelé « le chêne d'argent » proche de l'ancienne route Bruyère/Pierrepont et du chemin Etrepois / Gizy qui est indiqué sur une carte de 1735 (Histoire de Samoussy par Mme Chamailard).



Les “calvaires” du XIX siècle



Les anciennes croix ont disparu, abattues à la suite du concordat signé en 1801 entre Bonaparte, premier consul et le pape Pie VII, on s'emploie à relever des croix de chemins avec l'accord des autorités. Construites dans un premier temps en bois, elles seront remplacées ensuite par des croix en fer ou en fonte.

Dès le commencement du XIX^{ème} siècle, à la suite du concordat signé en 1801 entre Bonaparte, premier consul et le pape Pie VII, on s'emploie à relever des croix de chemins avec l'accord des autorités. Construites dans un premier temps en bois, elles seront remplacées ensuite par des croix en fer ou en fonte.

En positionnant les nouvelles croix sur la carte de Gizy de 1820, on constate que les croix 1, 2, 3 sont positionnées sur les trois anciennes entrées du village. Les deux autres croix marquent des carrefours à l'extérieur du village.

Les archives diocésaines nous donnent des informations sur les dates et circonstances des constructions de ces croix de chemin ou de carrefour dans les comptes rendus des semaines religieuses, dans les notes épisodiques des Curés de Gizy ou du conseil de fabrique.

1) La croix route de Laon (entrée ouest de Gizy)

Elle est bénite le 30 mars 1858 sur un terrain offert par Madame Dewatine sur la bordure de la route de Laon à Liesse à l'entrée du village de Gizy. Une cérémonie de bénédiction est organisée par l'Abbé Serain (curé de Gizy de 1850 à 1864), en présence de nombreux fidèles et du Père supérieur de la maison de Liesse.

Elle est constituée d'une fondation en pierres de grosses dimensions, surmontée d'un bâti carré maçonné en briques et pierres. La croix de fer et son Christ sont sous dimensionnés par rapport à la taille du monument. Cette croix de fabrication « artisanale » semble être d'un style du XX^{ème} siècle et ne pas être la croix d'origine. Nous n'avons pas de descriptif de la croix d'origine dans les documents d'archives (style et matériau).



2) La croix de la vieille rue (située au carrefour vieille rue et de la rue de la briquetterie, ancienne route de Gizy à Liesse, entrée Est dans le village de Gizy)

Elle est bénite le 04 novembre 1877 (en même temps que la croix de la route du moulin aujourd'hui rue de la poste et que les deux anges du cœur de l'église), elle est offerte par l'Abbé Couteaudot (curé de Gizy de 1872 à 1890). Une cérémonie de bénédiction est organisée en présence de nombreux fidèles et du Père supérieur de la maison de Liesse.

Elle est constituée d'un bâti en grès maçonnés de forme cylindrique.

La croix est en bois avec une forme pyramidale sculptée sur les extrémités des trois branches de la croix, le Christ en fonte de fer moulé est de très bonne facture. Il s'agit d'un Christ « dit de Bouchardon » car la sculpture en bois d'Edme Bouchardon (1698-1762) exposée dans l'église de Saint-Germain l'Auxerrois servira de modèle aux fondeurs du XIX^{ème} siècles.



3) La croix rue de la poste (située au carrefour de l'ancien chemin du moulin et du chemin de la Comtesse, entrée Nord dans le village de Gizy)



Elle est bénite le 04 novembre 1877 (en même temps que la croix de la vieille rue et que les deux anges du cœur de l'église), elle est offerte par Mr Constant Séverin Baheux. Une cérémonie de bénédiction est organisée par l' Abbé Couteaudout (curé de Gizy de 1872 à 1890) en présence de nombreux fidèles et du Père supérieur de la maison de Liesse.

Mr Constant Séverin Baheux était conseiller municipal et président du conseil de fabrique de l'église de Gizy. Il exploitait les terres de la ferme du Colombier et avait succédé à son père Jean Pierre Constant Baheux décédé en 1871 (agriculteur et ancien soldat de Napoléon, blessé pendant la campagne d'Espagne et du Portugal).

L'Abbé Couteaudout écrit dans la semaine religieuse de nov 1877 « Mr Baheux a voulu laisser un souvenir du bien qu'il a fait dans la paroisse de Gizy et il n'a rien négligé pour donner à la croix une beauté et une splendeur en rapport avec les grands mystères qu'elle représente ». Constant Baheux décède à Gizy le 9 mars 1908 à 85ans.

Posée sur un socle maçonné, cette magnifique croix est un modèle "Corneau" en fonte moulée, le médaillon représente le thème de la descente de croix, copie de l'œuvre de Paul Rubens (retable de la cathédrale d'Anvers). Une étude réalisée par Mr Jean Pestel de Marchais en 2008, nous donne de nombreuses informations sur cette croix. Seulement 8 croix identiques sont identifiées dans le nord de l' Aisne (dont une à Marchais sortie sud). D'un style bien particulier et d'une qualité remarquable, elles sont fabriquées par les usines des frères Corneau à Charleville (ancêtres des usines Deville) en utilisant une nouvelle technologie industrielle, la fonte moulée.

Tout d'abord ferronniers et cloutiers en 1846, les frères Corneau vont ensuite créer en 1860 une fonderie spécialisée dans les ferrures de wagons et les pompes à eau. Les pompes à bras Corneau sont vendues dans le monde entier, il est possible que la dernière pompe à eau de la vieille rue à Gizy soit une de leurs réalisations.

En 1871, Alfred Corneau devient le dirigeant de l'entreprise et développe la technologie de la fonte moulée au service d'un art nouveau. Lorsqu'il est sollicité pour la réalisation d'ouvrages religieux, il utilise donc cette technique et son expérience pour la fabrication de croix de cimetières et de calvaires afin de reproduire des scènes bibliques très réalistes.



Il fait appel à des ouvriers et artistes Belges pour la fabrication des moules et c'est ainsi que l'on retrouve des réalisations d'inspiration Flamande comme la descente de croix, œuvre de Paul Rubens sur la croix de Gizy.

Le modèle est encore présent dans le catalogue de la fonderie devenue « Deville_Pailliette » en 1899, il est référencé N° 203.

C'est le plus beau et plus grand modèle du catalogue.



4) La croix du moulin (située au carrefour de cinq chemins aujourd'hui disparus, chemin d' Etrepois, de Grandlup, de Missy , de Liesse et de Gizy)

Elle est bénite le 25 février 1923, la cérémonie clôture une semaine de « mission » sur la paroisse de Gizy. L'abbé Charpentier (curé de Gizy de 1908 à 1924) raconte :



« La paroisse de Gizy n'avait pas eu de « mission » depuis 15ans la dernière datait de 1908, c'est le révérent père Epiphane, Capucin, qui va évangéliser la paroisse du 12 au 25 février.

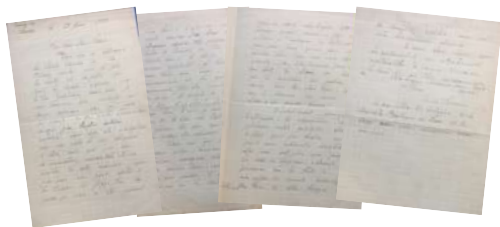
L'assistance s'est maintenue et chaque soir on comptait environ 50 hommes, 120 dames et jeunes filles, 50 enfants.

La cérémonie de la restauration de la croix près du moulin route de Faye clôture l'exercice. Aucun document n'a pu fournir de date sur l'érection primitive, ni le nom du donateur (trice) . Les renseignements oraux ne concordent pas. Tout ce que l'on peut affirmer, c'est que le calvaire a été érigé sur une terre appartenant à la famille Bruneaux d'Etrepois, on croit aussi que les deux pierres servant de piédestal proviennent de l'ancien moulin Gaudry qui n'était plus qu'une ruine déjà en 1850.

Vers la fin de la guerre en 1918, la croix avait reçu quelques projectiles, en mai 1922 le christ tombant de vétusté c'était brisé en deux tronçons. La nouvelle croix mesure 4m50 x 1m50, elle a été faite par Mr Mayeur charron à Gizy.. Le christ trouvé au presbytère en 1908 mesure 0m64, il est en plomb et pèse environ 50kg, il a été repeint par Mr Foulon de Liesse . Les travaux de maçonnerie ont été exécutés par Mr Boutroy de Liesse.



*La résurrection solennelle aura lieu le dimanche 25 février à 14h, 15 cavaliers ouvrent la marche, les enfants portent des oriflammes, les groupes costumés représentent les principaux personnages de la passion. Les sapeurs pompiers et les anciens combattants précèdent le char habillé orné sur lequel repose le christ. Derrière on remarque le conseil de fabrique, le conseil municipal et la foule des assistants. On était venu de Liesse, de Samoussy, d'Athies et de Laon. La cérémonie est présidée par Mr le doyen de Sissonne....., la cérémonie se termine, Mr le curé remercie les participants et surprise **Monseigneur Binet Evêque de Soissons** a envoyé une lettre pour ne pas oublier **Gizy** son ancienne paroisse. »*



Informations pour compléter ou confirmer les écrits de l'Abbé Charpentier :

Les positions de la côte 96 (calvaire du moulin) occupées par les allemands sont bombardées par l'artillerie Française du 14 au 16 octobre 1918. Aucune croix n'apparaît sur les plans du 18ème siècle par contre il existe une facture d'entretien du calvaire du moulin datée du 22 mai 1898. Les deux moulins à vents du chemin de Fays ont été démolis en 1858 et 1866, dernier meunier Mr Gaudry. La pierre qui sert de piédestal à la croix est une meule de moulin.



5) La croix de Giza gare (située au carrefour de la route de Pierrepont et de Giza / Laon).

Elle est bénite en avril 1880 (en même temps que les statues de St Joseph et St Remi) . Nous ne connaissons pas les noms des donateurs et/ou donatrices.

Une cérémonie de bénédiction est organisée par l'Abbé Couteaudout (curé de Giza de 1872 à 1890) en présence de nombreux fidèles de Giza et de Liesse. La cérémonie est présidée par le doyen de Sissonne entouré de M Godet supérieur du séminaire et de nombreux chanoines, des curés de Chivres et d'Ebouleau , des professeurs du séminaire et de leurs élèves qui exécutèrent un chant. Au retour de la procession eu lieu la bénédiction des deux statues en l'église de Giza.

Posée sur un socle maçonné entouré d'un massif paysagé, la croix de bois de grande taille (environ 4m) supporte un christ en fonte moulé de type Bouchardon. La sculpture est de bonne qualité sans toutefois égaler la finesse et le réalisme de la sculpture du christ au carrefour vieille rue, rue de la briqueterie. On retrouve le modèle, dans le catalogue du fondeur Brousseau (1886).

La croix porte également une plaque « INRI » . Cette inscription sur les crucifix résume l'inscription de condamnation demandée par Pilate: en latin : Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum. (Jésus de Nazareth, roi des Juifs).



Cette croix remplace l'ancienne croix dite de la croix rouge située au carrefour des anciennes routes de Liesse, Pierrepont, Giza, Granlup, Monceau. La carte du remembrement de 1964 a conservé le nom de la croix rouge. Les anciens cadastres de Giza conservés aux archives ont également gardé le nom de la croix rouge et les tracés des anciens chemins.

Les 5 "calvaires " ont fait l'objet d'une rénovation soignée par le personnel de la commune de Giza d'Avril à Juillet 2022.

Promeneurs et randonneurs, qui arpentez nos chemins, n'hésitez pas à prendre un instant pour admirer ces monuments, la finesse d'une sculpture, la justesse d'une expression ou d'une attitude et laissez vous « toucher » par ces témoins de la vie quotidienne de nos campagnes.

Sources: Les calvaires « Corneau », Mr Pestel Jean 2008, Géoportail, Archives départementales de l'Aisne, Archives Diocésaines (cahiers de notes des curés de Giza, comptes rendus du conseil de fabrique de l'Église de Giza, La semaine religieuse), Monographie des villages du canton de Sissonne, Wikipédia, <http://www.ecrandenuit.fr/les-archives-du-vendredi-le-christ-de-bouchardon-edme-bouchardon-1698-1762.html>, Mémoires des hommes (archives militaires 1914/18) , Histoire de Samoussy par Mme Chamailard, La belle fonte : la fonderie Corneau de Charleville à la fin du XIXe siècle Paru le : 01/02/2015 Éditeur(s) : Silvana Editoriale , <https://www.notredamedeliesse.fr/histoire-et-culture/la-basilique/>

Remerciements à : Mme Robin Colette, Mr Aiglave Jean Luc, Mr Houde Johan, Mr Louis Didier, Mr Midelet Christophe, Mr Pestel Jean, Mr Teirlynck Bernard.

Chemin faisant à la découverte des croix de “ Calvaires” de Gیزی

